

Une ville habitée par des divinités et des bouddhas



Mont Hachioji
Ce mont fait partie du mont Hiei. On raconte que la pierre Kogane no oiwa, posée au sommet, constitue l'origine du sanctuaire Hiyoshi-taisha.

Les anciennes religions du mont Hiei

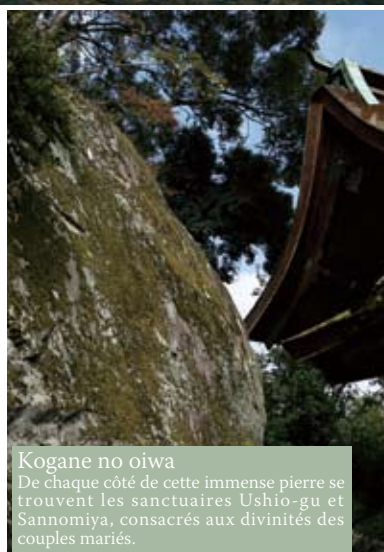
Dans l'Antiquité, les Japonais considéraient que les divinités habitent chaque chose de l'univers et vouaient un culte particulier aux montagnes et aux forêts, lieux sacrés où demeurent les esprits des ancêtres, d'essence divine. Le mont Hiei est l'une de ces montagnes sacrées. On estime que la vénération des divinités qui y résident remonte à la fondation du sanctuaire Hiyoshi-taisha dans la ville de Sakamoto, située au pied du mont Hiei.

Le mont Hiei, lieu de rencontre des divinités et des bouddhas

Le temple Enryaku-ji, classé au patrimoine culturel mondial, a été fondé par Saicho, un moine bouddhiste né il y a environ 1200 ans et élevé à Sakamoto, au pied du mont Hiei. Saicho, qui par la suite deviendrait l'un des moines bouddhistes les plus importants du Japon, partit en tant que représentant officiel étudier en Chine. Après son retour au Japon, il fonda le temple Enryaku-ji et, s'inspirant de la secte bouddhiste chinoise Tiantai (Tendai en japonais), fit des divinités du mont Hiei les gardiens de ce temple. Depuis lors, la vie quotidienne des habitants de Sakamoto est fortement imprégnée de croyances qui derrière les bouddhas aperçoivent des divinités shinto, et inversement voient ces dernières s'incarner en bouddhas. C'est un bel exemple de syncrétisme du bouddhisme et du shinto.

Réminiscence du syncrétisme religieux

La promulgation, il y a environ 150 ans, par le gouvernement de Meiji des ordonnances sur la séparation du bouddhisme et du shinto marqua un point d'arrêt au syncrétisme shinto-bouddhique qui s'était développé pendant un millénaire au Japon. Malgré cela, il est possible de constater aujourd'hui encore la cohabitation des temples et des sanctuaires shinto partout au Japon et de se replonger ainsi dans cette époque de syncrétisme religieux. Tel est le cas de Sakamoto, au pied du mont Hiei, où ce syncrétisme est toujours fermement implanté, comme en témoignent notamment la pratique du rite de circumambulation du temple Enryaku-ji ainsi que les festivals et bâtiments du sanctuaire Hiyoshi-taisha.



Kogane no oiwa
De chaque côté de cette immense pierre se trouvent les sanctuaires Ushio-gu et Sannomiya, consacrés aux divinités des couples mariés.



Temple Shogen-ji
Ce temple donne sur l'avenue Hiyoshi bamba qui mène au sanctuaire Hiyoshi-taisha. C'est le lieu de naissance du moine Saicho et le puits, duquel on aurait tiré de l'eau pour lui faire prendre son premier bain, est encore visible aujourd'hui.



Ruines du temple Jingu-ji
Le père de Saicho avait construit un ermitage dans ce lieu situé au pied du mont Hachioji pour prier afin de favoriser la conception.



Rite de prière Sanno
Ce rite syncrétique est pratiqué dans la salle de culte Nishi-hongu du sanctuaire Hiyoshi-taisha le 26 mai de chaque année. Après que le prêtre supérieur shinto a récité les prières, les moines du temple Enryaku-ji effectuent une cérémonie bouddhiste.



Geden
À l'époque où les liens entre le sanctuaire Hiyoshi-taisha et le temple Enryaku-ji étaient très étroits, une pièce avait été construite sous le bâtiment principal du sanctuaire. On considère que cette pièce, le *geden*, contenait des statues et des peintures de bouddhas et servait de lieu de culte aux moines bouddhistes.



Portique torii Sanno
Ce portique est souvent considéré comme le symbole du sanctuaire Hiyoshi-taisha. La partie supérieure représente des mains jointes, le geste *gassho* réalisé par les fidèles bouddhistes lors des prières, ce qui a donné le surnom de *gassho torii* à cette porte. Ce détail témoigne également du syncrétisme du shinto et du bouddhisme au Japon.